

CULTE DE PENTECÔTE

5 JUIN 2022

Cantiques Ps 98 – 503 - 504

LECTURE DE LA BIBLE

Actes 2, v. 1-13

PRÉDICATION

L'espéranto de la foi

Intro : Pentecôte - La fête de la surprise

Même si on l'attend, même si on l'espère, l'événement nous tombe dessus par surprise et on ne maîtrise plus rien !

Quand, dans nos églises, on parle d'évangélisation et de formation au témoignage, le premier acte n'est pas de nous, mais de Dieu, et nous subissons d'abord un grand dérangement !

Peut-être parce que Dieu a compris que sinon, on ne passerait jamais aux actes ... des apôtres. Car c'est ainsi : la spécialité de l'Esprit Saint est de nous faire sortir de nos « zones de confort ou de repli » pour notre plus grand bénéfice !

Les apôtres, saisis par l'Esprit saint, n'ont même pas le temps d'être surpris ; c'est le ciel qui leur tombe sur la tête !!

Par contre, pour ceux ou celles dont c'est la première approche, l'effet est la surprise, et cette surprise n'a pas la même intensité, la même force et n'est pas accueillie de la même façon par tous ceux qui s'en approchent.

Depuis sa naissance, et après sa résurrection, « **l'événement Jésus-Christ** », parce qu'il est signe de Dieu, ne fait pas l'unanimité, provoque le débat des cœurs, et du coup, il est un signe de contradiction.

C'est la liberté de Dieu de nous laisser cette liberté de croire. Mais c'est aussi sa liberté de faire souffler son Esprit sur des situations nouvelles, pour des rencontres qu'on n'aurait pas imaginées, et peut-être même pas souhaitées.

Une nouveauté apatride, qui ne possède la nationalité d'aucun pays.

Les guerres, les orgueils politiques, les mondialisations à la Babel, les protectionnismes nationalistes, tout cela n'est pas conciliable avec l'Évangile de Jésus-Christ, même si, hélas, l'histoire a montré les dérives chrétiennes dans la conquête de territoires, sous couvert de mission et d'évangélisation.

On dit que l'événement de Pentecôte, c'est le contraire de l'événement mythique de la Tour de Babel. A Babel, « Toute la terre parlait la même langue avec les mêmes mots ». A Babel l'harmonie était uniforme et il y avait une volonté de concentration.

À Pentecôte, c'est dix-sept nationalités ou origines différentes qui se rassemblent autour de la maison où étaient confinés les apôtres, une maison qu'on dirait désormais sans murs.

À Pentecôte, le second effet du souffle de l'Esprit saint est de faire venir vers les apôtres une multitude, pour les faire sortir, eux, de leurs murs !

Mais le premier effet, c'est le parler en plusieurs langues, que chacun entend dans son dialecte. Les apôtres sont tous Galiléens mais par l'Esprit saint, ils sont devenus en quelque sorte apatrides, c'est-à-dire ne possédant la nationalité d'aucun pays ni la protection d'aucune loi nationale. Mais en devenant ces apatrides-là, ils deviennent aussi polyglottes. Surtout en n'étant rattachés à aucune nationalité ni aucune culture, ils les traversent toutes et ils peuvent parler à tous.

À Pentecôte, l'harmonie ne vient donc pas de l'uniformité mais de la diversité des langues et des cultures qui se retrouvent, je dirais, dans une sorte d'espéranto de la foi. L'espéranto est une langue inventée pour être simple, transculturelle, internationale, mais apatride, unique, colorée des particularismes de cent-vingt langues.

L'espéranto a surtout pour but de rejoindre l'autre, quel qu'il soit, de se faire comprendre et de créer des liens. Et c'est bien ce qui se passe dans cet étrange événement de Pentecôte.

Loi et Merveilles

Du temps de Josué, lors de l'entrée en terre de Canaan, dite promise, la Bible nous raconte tout un rituel autour de la Loi de Moïse, la Loi donnée par Dieu à Moïse, une Loi pour vivre ensemble, pour vivre la fraternité, puis... qui est devenue une Loi pour unifier un peuple, puis une Loi pour se distinguer des autres peuples au risque de les exclure.

Dans le judaïsme, la fête de Pentecôte existe aussi, elle s'appelle Shavouot. Comme Pentecôte, elle a lieu cinquante jours après Pâques, et comme Pentecôte, elle est importante car elle dit le don de l'Esprit avec la Loi.

Sans Esprit de Dieu, la Loi n'est que lettre qui fige.

Sans Esprit de Dieu, l'Évangile de Jésus Christ reste une affaire d'initiés stérile.

Sans Esprit de Dieu, ni la Loi ni l'Évangile ne peuvent être compris, ne peuvent prendre toute leur mesure et accomplir leur vocation.

« La lettre tue mais l'esprit vivifie » comme dira l'apôtre Paul.

L'événement de Pentecôte, pour les juifs comme pour les chrétiens, se veut inclusif, sans assimilation, et encore moins uniformisation.

Hélas l'histoire abîmera cette vocation, à cause de la soif de puissance des hommes. Mais l'Esprit peut faire toute chose nouvelle et offrir des nouveaux commencements là où une situation était fermée, bloquée. C'est le sens aussi du Souffle qui secoue les apôtres ce jour-là.

Mais pour notre Pentecôte, ce ne sont pas des paroles de Loi qui, cette fois, font du lien et de la communion entre les présents, ce sont les Merveilles de Dieu entendues dans chaque langue ou dialecte. Les Merveilles, ou les actes merveilleux, ou prodiges de Dieu.

On part de l'émerveillement... mais on ne sait pas de quoi il s'agit vraiment, puisqu'aucune parole ne l'explique... comme du temps où Jésus attirait les foules en Galilée où il les enseignait et leur disait la Parole, mais les Évangiles ne racontent rien du contenu.

Langues et dialectes

Il y a dans ce récit deux mots pour dire ce qui se parle et ce qui s'entend, le mot « langues » et le mot « dialectes ». On peut être d'accord ou pas sur les définitions officielles de ces deux mots.

Toujours est-il que les apôtres se mettent à parler d'autres langues et que les gens les entendent dans leurs dialectes ; puis, à la fois déconcertés et émerveillés, ils disent entendre ces paroles dans leurs propres langues.

En fait, il semble que le plus important n'est pas tant ce qui est dit, que ce qui est entendu, dans des langues reconnues ou pas, officielles ou pas.

Il est même important que le mot « dialecte » soit présent, il renvoie à une langue maternelle, à un langage familier. Par l'Esprit, les apôtres annoncent donc les merveilles de Dieu en langage courant, ce qui va toucher tous les gens, sans exclusion.

Il semble qu'avec l'esprit de Pentecôte, les apôtres sont institués dans cette vocation : parler de Dieu en langage familier, en langage courant. Sinon les merveilles de Dieu resteront inconnues, sinon elles ne seront pas partagées.

À Pentecôte il est donc clairement dit qu'on n'est pas disciples de Jésus, qu'on n'est pas apôtres pour soi-même mais pour les autres, pour partager ce qu'on a reçu : le Saint Esprit nous appelle dans cette responsabilité-là. Mais Il nous y accompagne aussi !

Chacun un feu, une parole, chacun devient buisson ardent

C'est l'image du feu dans cet événement. L'Esprit de Dieu vient avec le feu. Un feu qui se partage en différentes flammes sur chacun des apôtres, et remplis d'Esprit Saint, chacun se mit à parler une autre langue.

Le feu symbolise aussi la parole ardente de Dieu, la parole active de Dieu qui se communique ici aux apôtres pour qu'ils la transmettent à leur tour.

À la Pentecôte chrétienne, les apôtres deviennent en quelque sorte des buissons ardents où s'exprime la présence de Dieu au milieu des hommes.

La Parole de Dieu se donne aux hommes pour être traduite dans des langues familières ; elle n'est pas exprimée dans une langue ésotérique réservée à quelques initiés.

Et merveille : si la Parole de Dieu est unique, elle se partage sur chaque apôtre, ne touchant pas l'un comme elle touche l'autre, permettant une belle diversité d'expressions des apôtres, chacun avec le don qu'il a reçu.

Conclusion : La question crée du lien et ouvre les possibles

C'est cette belle diversité d'une Parole unique de Dieu qui peut alors rejoindre chacun dans son dialecte, dans sa langue familière, pour ouvrir chaque vie à la rencontre avec Dieu, ce Dieu, qui peut faire toute chose nouvelle, quelle que soit la situation.

Pentecôte nous fait voir et comprendre la Parole de Dieu à la fois comme « organiquement » **UNE** et **MULTIPLE**, transmissible, adaptable, sans perte d'intensité ; une Parole qui ne se fige pas mais dont la spécialité est de faire poser des questions, car la question fait avancer.

À la fin du récit de Pentecôte, ceux et celles qui entendent un « buzz » très localisé accourent vers les apôtres, et, s'ils sont tous bouleversés et entendent tous dans leur propre langue, ils n'en ressentent pas tous le même effet. Ça ne les ébranle pas de la même façon. Il y a « **tous** » et « **d'autres** ».

Tous sont stupéfaits et perplexes - nous dit le texte - ; ils se disent les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela veut dire ? »

Mais **d'autres** se moquent en disant : « ils sont remplis de vin doux ».

Il est intéressant de remarquer que la moquerie est unanime, d'une seule bouche, mais que la question crée du lien puisque ceux qui sont perplexes se disent les uns aux autres : « qu'est-ce que cela veut dire ? »

Les moqueurs sont unanimes et juxtaposés comme une armée, alors que les questionneurs sont en lien et en dialogue ... comme un orchestre ... même si, pour l'instant, c'est plus une cacophonie. Pentecôte inaugure la foi comme un don de Dieu qui ouvre toutes les possibilités dans des rencontres.

Amen